

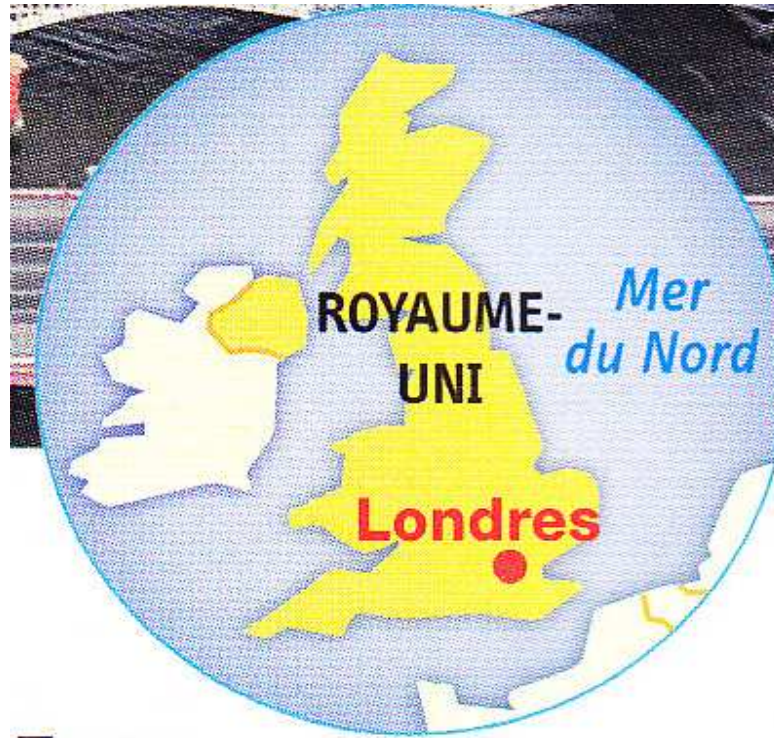
Leçon n° 2 : Des villes inégalement connectées aux réseaux de la mondialisation

Introduction : Les villes du monde sont inégalement connectées et intégrées aux réseaux de la mondialisation. Certaines d'entre elles, les villes mondiales ou globales, sont très bien intégrées, tandis que d'autres sont à l'écart de ce mouvement.

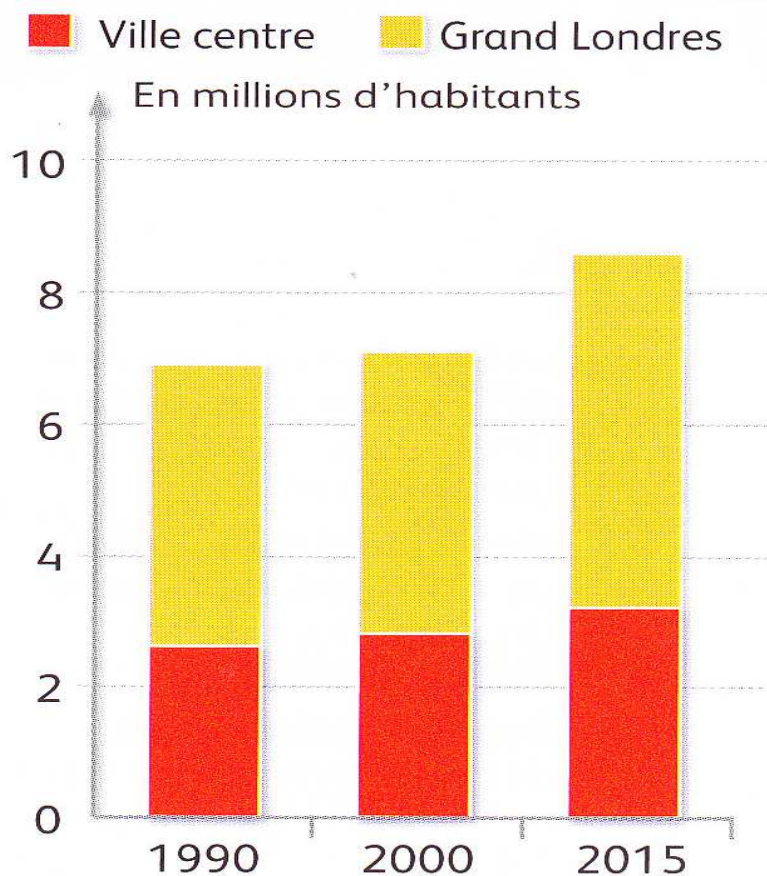
En quoi les villes du monde s'intègrent-elles d'une manière inégale au processus de mondialisation et comment cela s'inscrit-il dans les paysages urbains ?

I - Des villes connectées et qui organisent la mondialisation

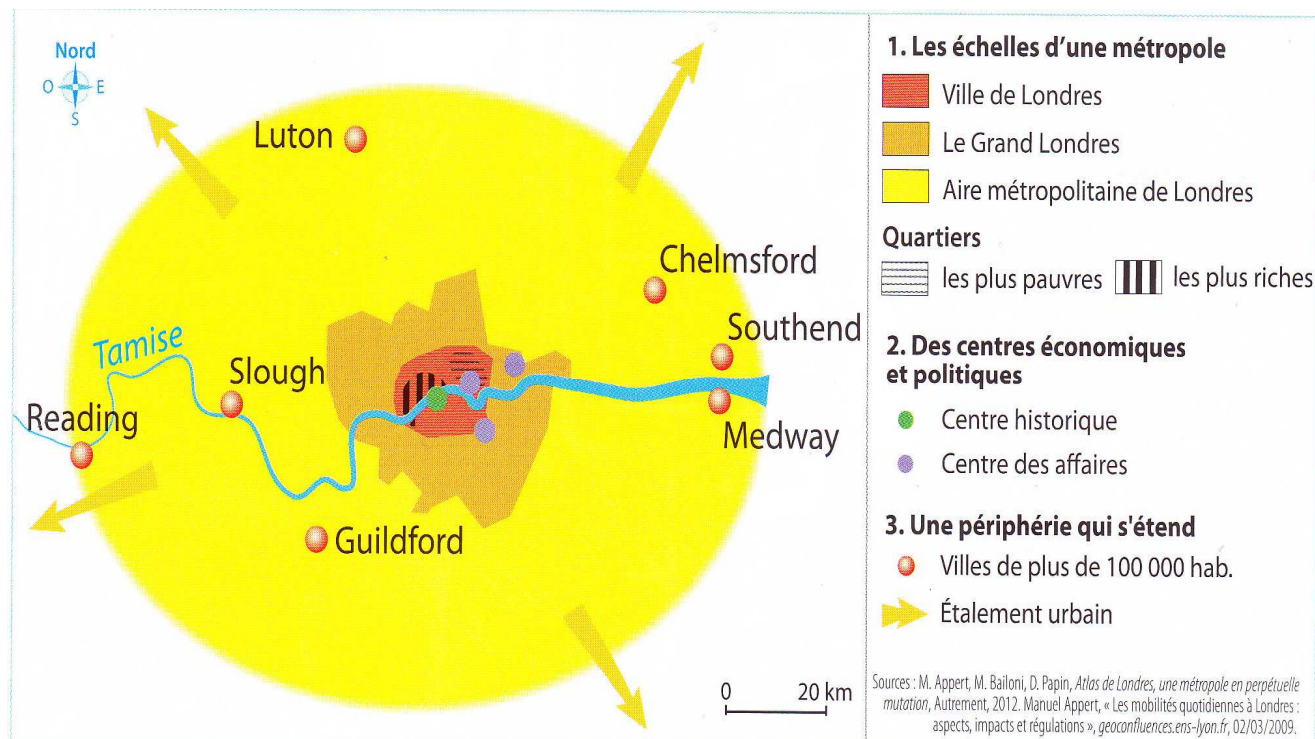
A - Londres, une ville mondiale



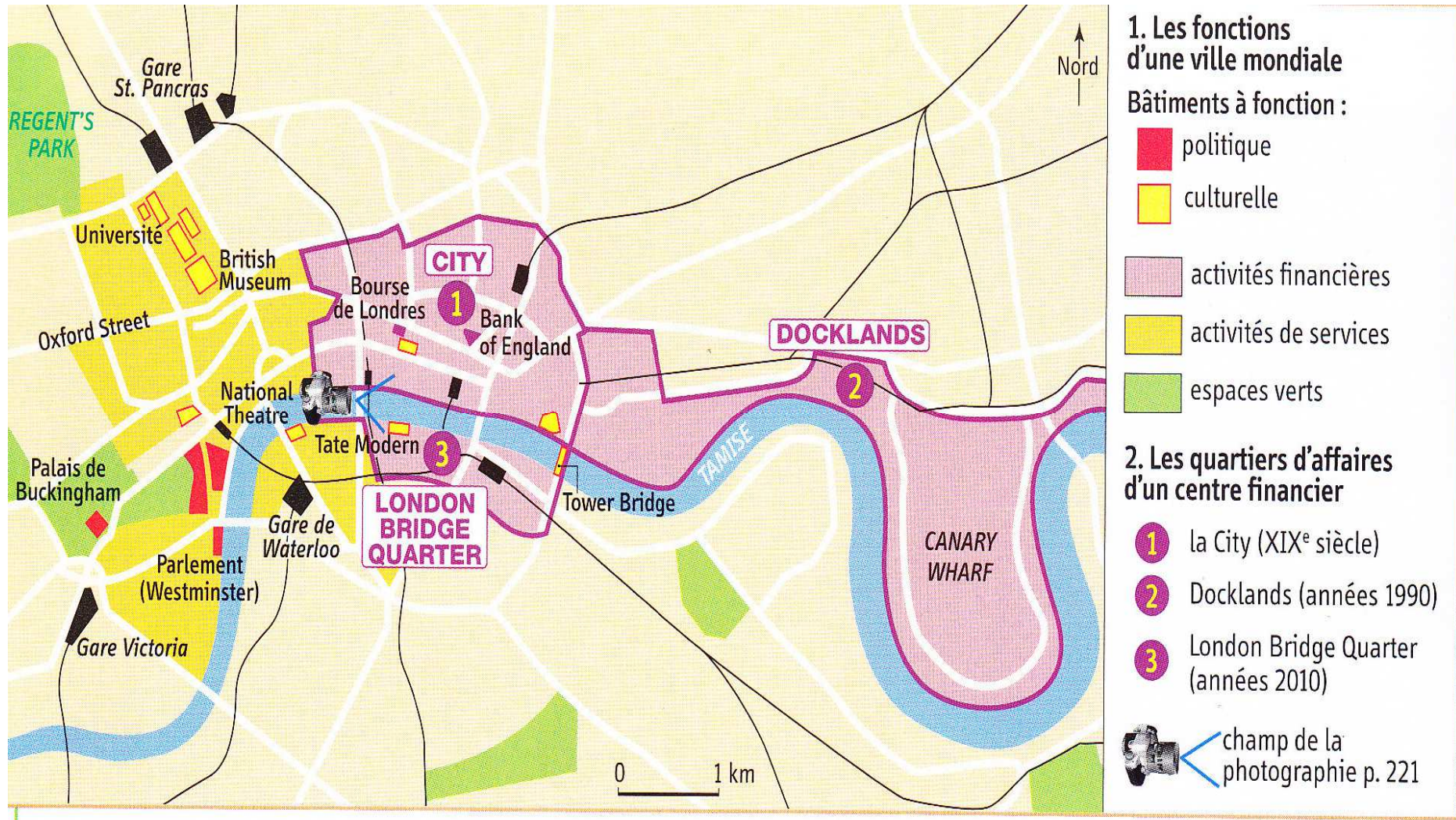
Une ville qui attire et qui s'étend



Source : Eurostat
www.bbc.com/news/uk-england-london-31082941
www.ons.gov.uk/



Les fonctions du centre de Londres



La
London
Bridge
Tower

Les fonctions économiques et financières



Le London Bridge Quarter et la City

« Londres est la première place boursière européenne et la principale plate-forme aéroportuaire du continent. C'est une métropole créative, abritant des entreprises de classe mondiale dans les domaines de la publicité, des arts, des médias ou de l'architecture. [...] Mais son influence internationale est surtout marquée par le secteur de la finance et symbolisée par le quartier d'affaires de la City. Cœur économique du Royaume-Uni, la City n'est peuplée que de 7 300 habitants, mais elle concentre 368 000 emplois, pour les deux tiers dans la finance et l'assurance. Elle abrite la Bourse de Londres – troisième bourse mondiale derrière New York et Tokyo –, la Banque d'Angleterre, plus de 500 banques du monde entier et les sièges de nombreuses multinationales. [...] Les gratteciel se sont multipliés dans la City, renforçant l'image d'une ville de la mondialisation en perpétuelle réinvention. »

■ Mark Bailoni, Delphine Papin, « Londres mondiale et communautariste », *L'Atlas des villes*, Le Monde/La Vie, Rue des écoles, 2014.

Le poids de la ville dans le monde

	Classement général ¹	Produit urbain brut ²
1	New York	Tokyo
2	Londres	New York
3	Paris	Los Angeles
4	Tokyo	Chicago
5	Hong Kong	Londres
6	Los Angeles	Paris
7	Chicago	Osaka-Kobe
8	Séoul	Mexico
9	Bruxelles	São Paulo
10	Washington	Philadelphie

Sources : *Questions internationales*, n° 60, avril 2013 ; AT kearney Global Cities index, 2012.

1. Selon des critères économiques, culturels, etc.
2. Le Produit urbain brut est l'ensemble des richesses produites par une ville.

Les fonctions politiques



10 Downing Street

Le Conseil de sécurité de l'ONU se compose de 15 membres, dont 5 membres permanents : Chine, États-Unis d'Amérique, Fédération de Russie, France et **Royaume-Uni**, et 10 membres élus par l'Assemblée générale pour un mandat de deux ans.



Palais de Westminster
(Parlement)

Les fonctions culturelles



British Museum



Tate Modern



A - Londres, une ville mondiale

Trace : Avec sa population (8,7 millions d'habitants) en augmentation constante, Londres est une ville mondiale, son rayonnement s'étend à l'échelle de la planète. Elle concentre ainsi des fonctions de commandement économique et financier de niveau mondial avec ses quartiers d'affaire, notamment la City, accueillant de grandes firmes transnationales dans d'immenses tours de bureaux et la 3^e bourse au monde. Elle concentre aussi des fonctions politiques majeures, le Royaume-Uni étant membre permanent du conseil de sécurité de l'ONU, avec le siège du Parlement (Palais de Westminster) et la résidence du Premier ministre (10 Downing street) ainsi que des fonctions culturelles avec notamment des musées de renommée internationale (British Museum, Tate Modern).

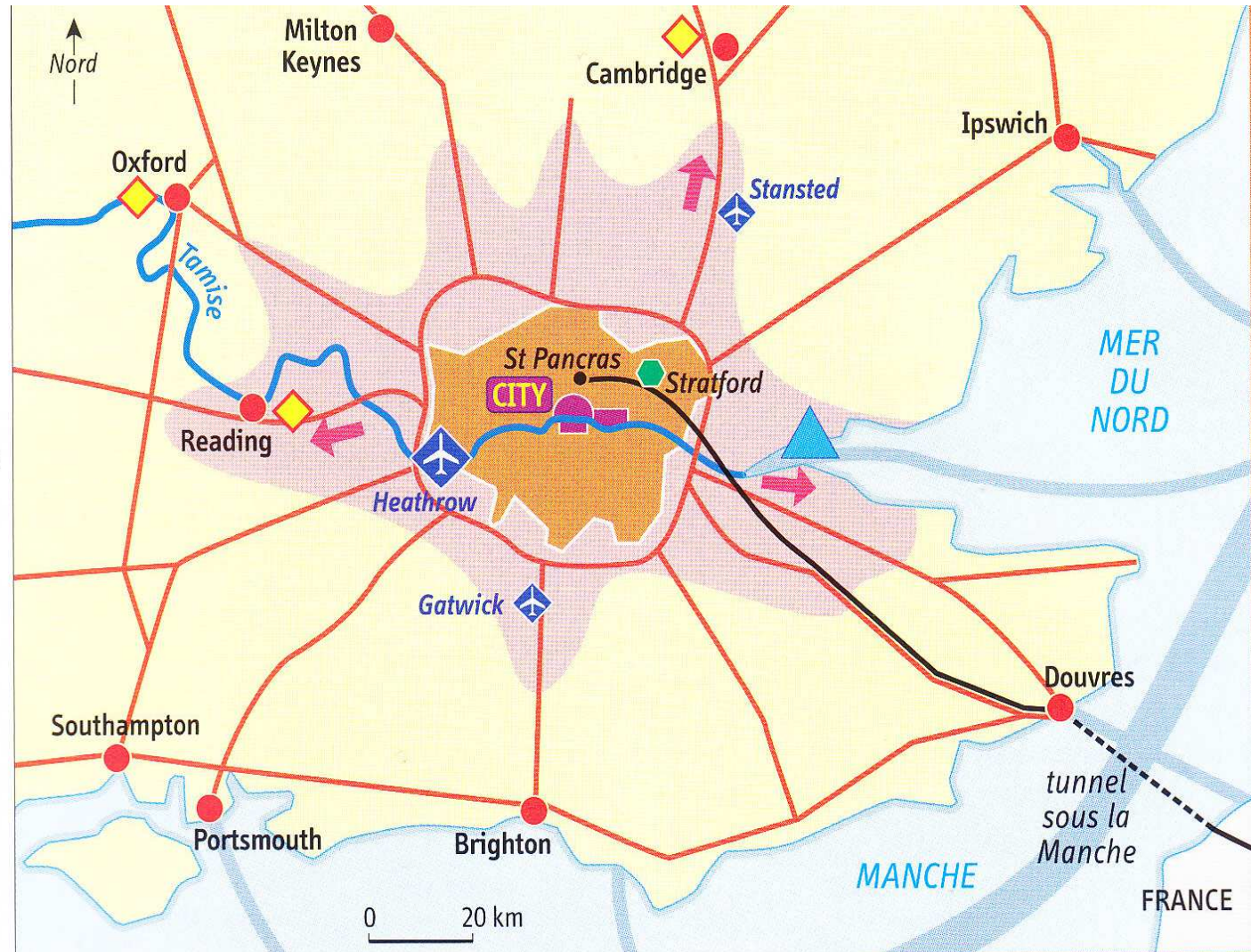
Une ville connectée au monde

1. Une ville mondiale

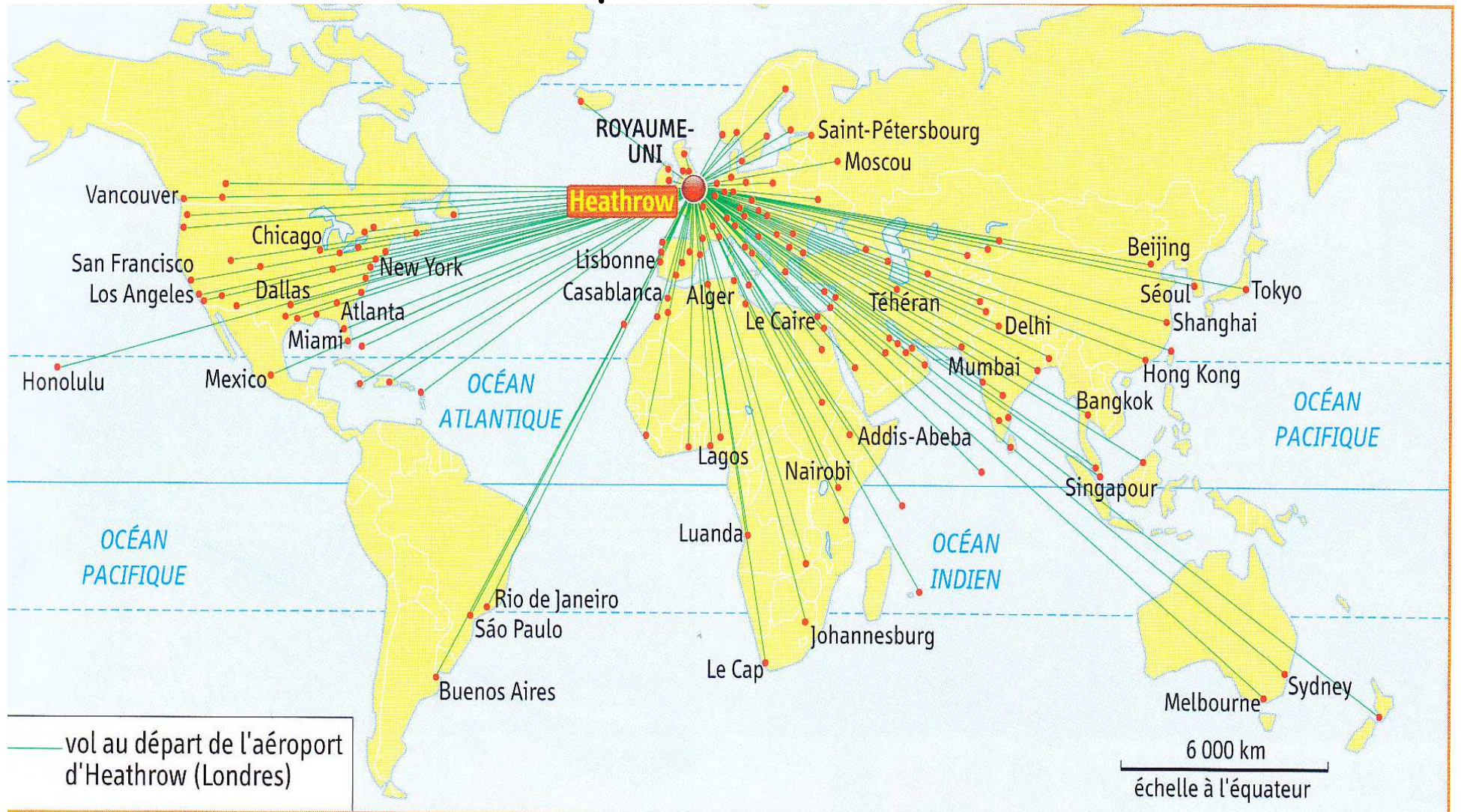
- Grand Londres
- étalement de l'aire urbaine
- quartiers d'affaires
- village olympique (2012)
- universités et grandes écoles

2. Un carrefour de communication

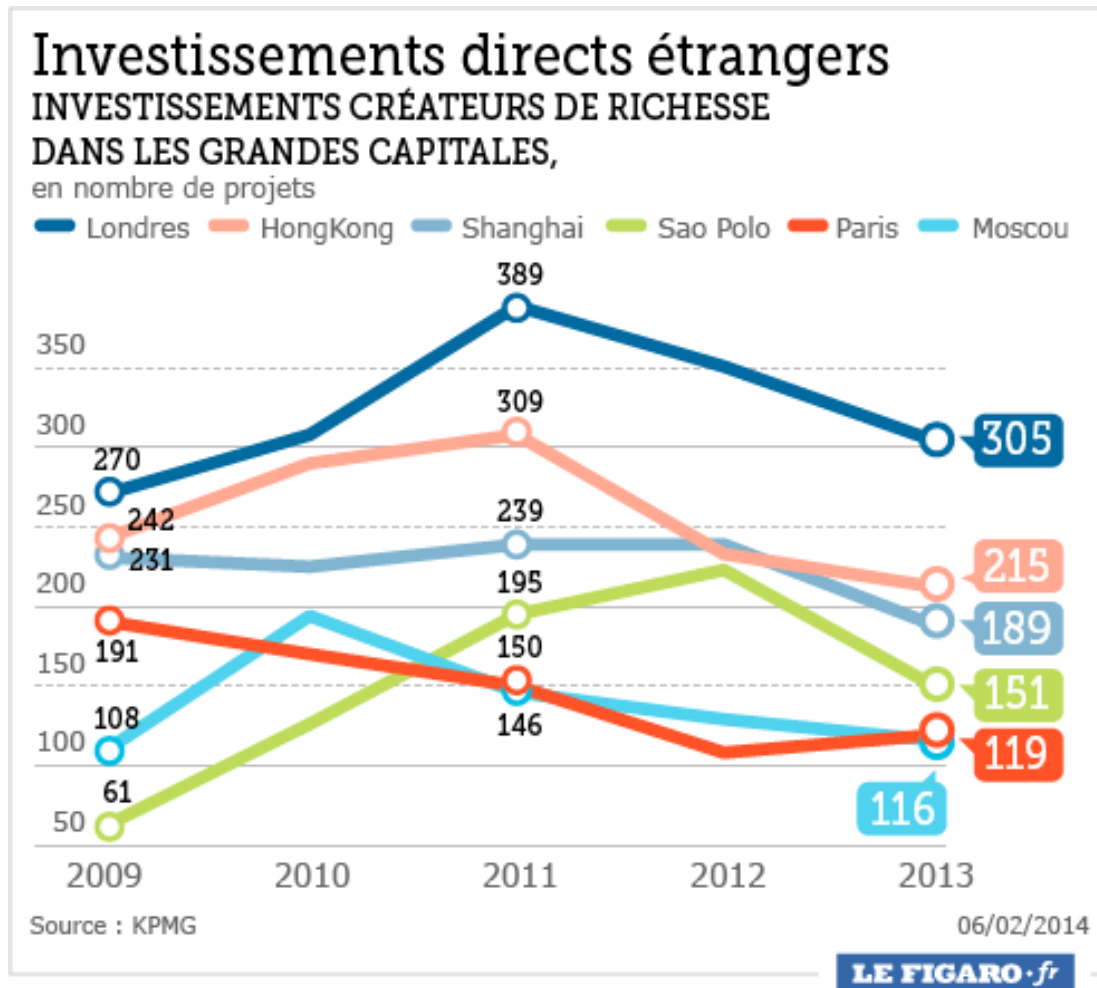
- autoroutes et voies rapides
- Eurostar : connexion avec l'Europe
- aéroports internationaux : connexion avec le monde
- voies maritimes ; connexion avec l'Europe et le monde
- zone industrialo-portuaire



L'aéroport d'Heathrow



Les investissements étrangers à Londres



En 2013, Londres a attiré 305 investissements étrangers. 33 % des investissements à Londres viennent d'Europe, 49 % viennent d'Amérique.

A - Londres, une ville mondiale

Trace : Londres est une capitale très bien intégrée à la mondialisation des échanges. Les réseaux de communication disponibles la relient aisément au continent européen et au reste du monde par voie de terre, de mer et par les airs. Ainsi, l'aéroport d'Heathrow, 3^e aéroport au monde, dessert plus de 180 destinations dans le monde. La place financière londonienne génère aussi de nombreux flux venus du monde entier, les investissements étrangers à Londres étant principalement le fait des américains, des européens et des japonais.

B - Un archipel mégalopolitain mondial

Les caractéristiques d'une ville mondiale

Fonctions économiques

Bourse mondiale,
siège de firmes
transnationales



Fonctions politiques

Siège d'institutions
internationales,
lieux de décision politique



Fonctions culturelles

Universités,
congrès internationaux,
tourisme mondial



Afin de déterminer quelles sont les villes les plus influentes dans le monde, le journaliste Joël Kotkin, le géographe Ali Modarres, l'analyste Aaron Renn et le démographe Wendell Cox ont évalué 58 métropoles selon huit critères : les investissements étrangers qu'elles ont attirés, la concentration de sièges sociaux, les marchés qu'elles dominent, leurs connexions aériennes (la facilité de voyager vers d'autres villes mondiales), la force de leurs services aux entreprises et la place de la finance, leurs capacités technologiques et connexions médiatiques et leur diversité ethnique [...]. Les principales villes pour ce classement sont : Londres, New York, Paris, Singapour, Tokyo, Hong Kong, Dubaï, Beijing.

Joel Kotkin, « Les villes les plus influentes du monde », *Forbes online* (site d'information économique américain), aout 2014.

Les caractéristiques d'une ville mondiale



Le quartier de Pudong et la tour de Shanghai, 632m.

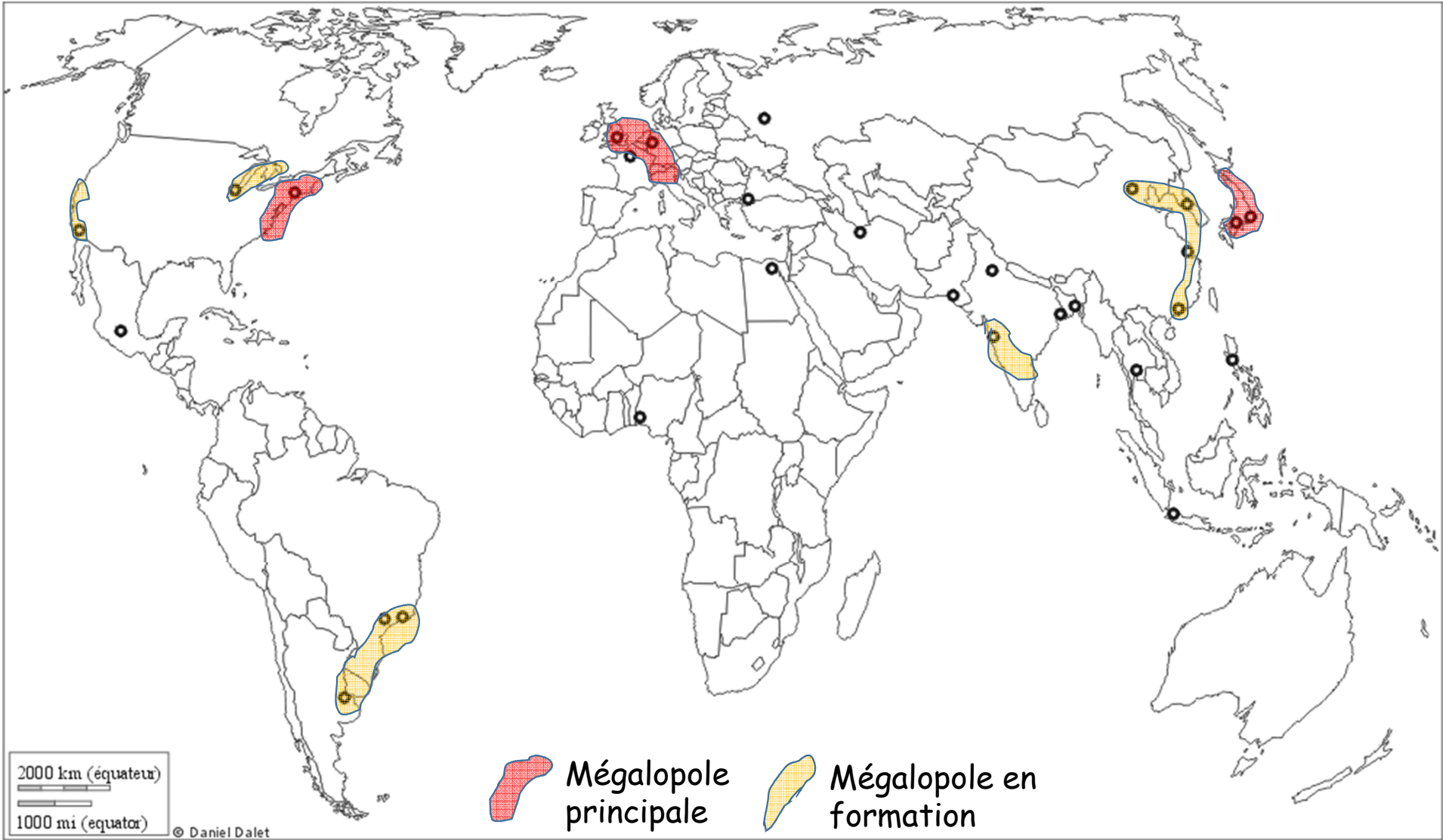


La tour Burj Khalifa à Dubaï, 828m.

Les métropoles mondiales



Les mégalopoles



B - Un archipel mégalopolitain mondial

Trace : Les villes mondiales sont les lieux du cosmopolitisme et de la verticalité, symbole de modernité et de pouvoir. Elles sont des lieux de production de richesses et d'échange, de concentration des pouvoirs de commandement, attirant les sièges sociaux des plus grandes firmes transnationales ainsi que les investissements étrangers. Les plus grandes d'entre elles, New-York, Londres et Tokyo, échangent principalement entre elles et sont à la tête des principales mégalopoles (**région urbaine formée de plusieurs agglomérations qui se sont rejointes et qui concentre les pouvoirs**). Avec les autres villes mondiales, elles forment un réseau puissant de villes bien reliées qui assurent l'essentiel des activités de la mondialisation, autour de relations économiques, politiques, culturelles et humaines, définissant ainsi un « archipel mégalopolitain mondial ».

Exercice : croquis sur l'archipel mégalopolitain mondial

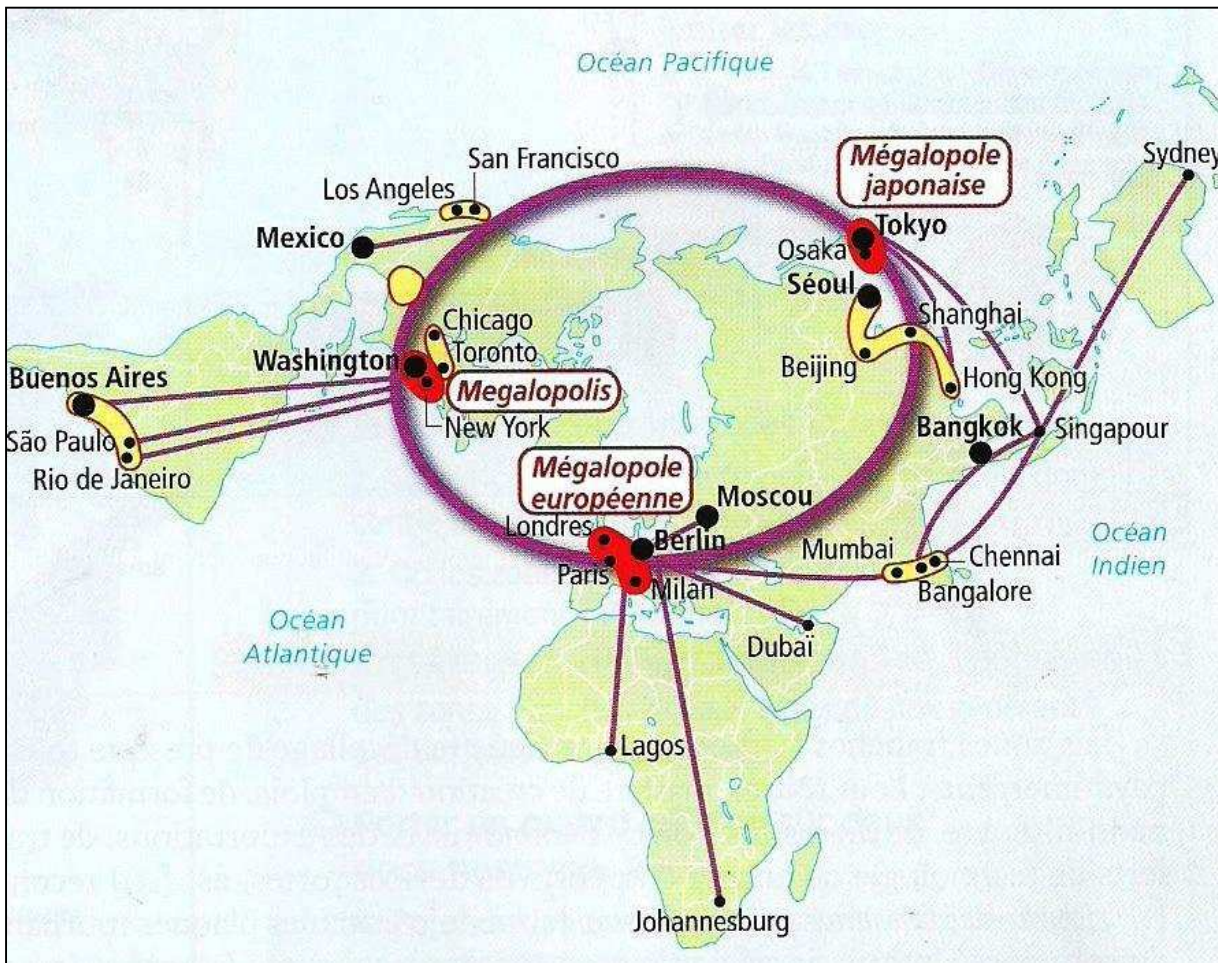


Exercice : croquis sur l'archipel mégalopolitain mondial

Consigne : A partir du dossier documentaire distribué :

- 1 - Sélectionnez les informations à représenter sur le croquis
- 2 - Choisissez des figurés pour représenter ces informations
- 3- Organisez une légende
- 4- Réalisez un croquis représentant l'archipel mégalopolitain mondial

L'archipel mégalopolitain mondial



1. Les pôles de l'archipel

- Pôles économiques et politiques
- Pôles économiques
- Mégalopoles
- Mégalopoles en formation

2. Les relations entre les lieux de pouvoir

- Réseau des mégalopoles principales
- Relations entre les pôles

II - Des villes à l'écart de la mondialisation

A - Détroit, une shrinking city

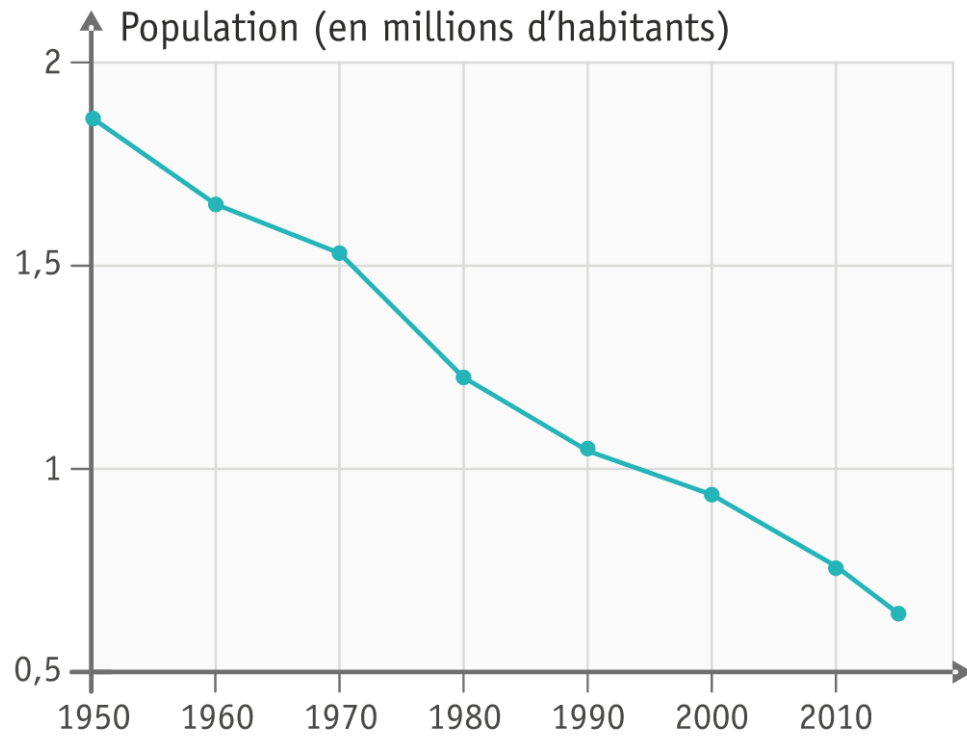
Tâche complexe : réalisation d'un écrit intermédiaire pour l'EPI

Consigne : Vous êtes un écrivain à succès et vous réfléchissez à l'écriture de votre future nouvelle qui abordera le thème du déclin d'une ville imaginaire. Or vous êtes originaire de la ville de Détroit, vous viviez avec vos parents sur Healy Street, et vous avez vécu la crise économique de 2008, appelée crise des subprimes. Vous imaginez que votre expérience dans votre ville natale pourrait servir de base à votre nouvelle. Vous décidez donc de vous documenter et de réaliser un document organisé qui présente la ville et répertorie les caractéristiques du déclin à Détroit, d'un point de vue humain, économique, social et paysager. C'est à partir de ce document que vous trouverez les éléments de base pour nourrir votre imaginaire. Attention, votre éditeur est très pressé, il ne vous laisse que deux heures pour lui montrer ce document qui devra le persuader qu'il peut vous faire confiance et s'engager avec vous dans cette aventure éditoriale.

Détroit



Détroit



Source : Bureau de recensement des États-Unis, 2015.



La chute de « Motor City »

	Ville de Detroit (nombre d'habitants)	Aire métropolitaine de Detroit (nombre d'habitants)
1960	1 800 000	3 900 000
2000	951 000	4 400 000
2010	713 000	4 300 000
2013	691 000	4 290 000

Source : F. Paddeu, « Faire face à la crise économique à Detroit » : *L'Information géographique*, 2012 ; suburbanstats.org ; drawingdetroit.wordpress.com.

★ La ville et ses périphéries

L'exode des Blancs a explosé dans les années 1950 et 1960, après que des tribunaux eurent refusé des mesures entraînant la ségrégation en matière de logements. Ce fut ensuite au tour des classes moyennes, aussi bien blanches que noires, de fuir la criminalité des quartiers défavorisés et fortement touchés par le chômage. La **périphérie** proche voit sa population noire augmenter, les jeunes ménages recherchant la sécurité, la stabilité et de meilleures écoles. À mesure qu'ils s'en vont, les énormes problèmes socio-économiques deviennent de plus en plus insolubles. Si la plupart des centres urbains pâtissent de quelques « mauvais » quartiers, la métropole du Michigan, elle, en compte peu de « bons », et ceux-là se détériorent rapidement avec l'exode de la classe moyenne.

D'après S. Martelle,
« Il faut sauver Detroit »,
Los Angeles Times, 07/04/2011.

Détroit

« Ce que vous devez savoir pour vivre à Détroit c'est qu'il vous faut absolument éviter le centre-ville où les questions de sécurité et d'urbanisme ne sont pas toujours garanties. La plupart des français qui s'expatrient dans la ville s'installent dans les banlieues de la partie Nord et Nord-Ouest de la ville telles que les comtés d'Oakland, de Wayne, de Macomb, de Washtenaw... et notamment dans le district de Birmingham dans lequel se trouve l'école française de la ville de Détroit. Dans ces comtés, les places les plus populaires en raison de leur architecture similaire à certains quartiers européens grâce à leurs trottoirs et les petites boutiques sont : Birmingham, Rochester, Plymouth, Northville, Royal Oak... Les places résidentielles jalonnées d'immenses villas sont Beverly Hills et Blommfield Hills ».

Détroit

« Avec les progrès techniques engendrés par la Seconde Révolution Industrielle, les premières usines d'automobiles sont construites à Detroit en 1899 et en 1903 par Ransom Eli Olds et Henry Ford. Dans les années 1920, ce dernier invente le travail à la chaîne, ce qui entraîne une production automobile de masse. La Ford T en est le premier modèle...La ville devient ainsi le berceau de l'industrie automobile américaine, d'où son surnom de "Motor City". Chrysler, Ford et General Motors s'y implantent alors : ce sont les trois principaux constructeurs automobiles... Leur puissance et leur suprématie industrielle font d'eux le Big Three ; « les trois grands ». Ils emploient de très nombreux ouvriers et constituent la majorité de l'activité économique de Detroit...Pendant la guerre et durant les premières années de l'après-guerre, la ville connaît une nouvelle vague d'immigration et sa population se chiffre, en 1957, à environ 1 850 000 habitants : elle devient alors la quatrième métropole des Etats-Unis par sa démographie. Cet afflux a engendré la création de commerces et le développement des activités économiques nécessaires aux besoins d'une population grandissante... La municipalité a alors fortement investi et a lancé de grands et coûteux projets de développement urbain. Detroit est ainsi à son apogée économique et sociale : elle semble invincible.



Usine automobile Ford de Detroit, entre 1920 et 1930

Détroit

Des paysages qui changent



Healy Street
2009-2013

Détroit

18 milliards C'est le montant en dollars de la dette de la ville.

40% La proportion de lampadaire en panne. 78.000 bâtiments sont à l'abandon.

58 minutes Le temps moyen d'intervention de la police, contre 11 minutes au niveau national.

36,2% La population vivant sous le seuil de pauvreté, contre 15,7% dans le Michigan.

27.862 \$ Le revenu annuel moyen des ménages de Détroit. La moyenne est de 48.869 \$ dans le Michigan.

12,2% Le pourcentage de plus de 25 ans titulaires d'une licence. La moyenne est de 25,3% dans l'état.

71.100 \$ La valeur moyenne des logements occupés par leur propriétaire. C'est 66.000 dollars de moins que la moyenne du Michigan.

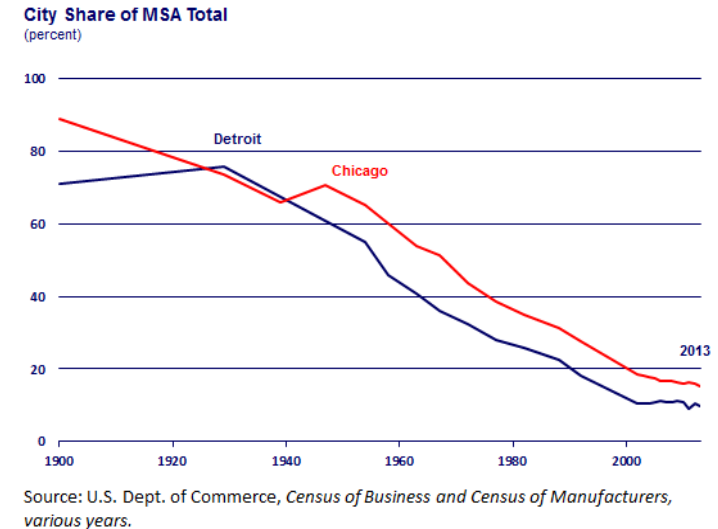
16% C'est le taux de chômage officiel. Il est de 10,3% à Chicago et de 8,4% dans le Michigan. Il pourrait être beaucoup plus important en réalité, les personnes sortant du système d'aide sociale n'étant plus décomptés.

379 Le nombre de meurtres en 2012, en progression de 10% sur un an. Détroit a le 2e taux de criminalité le plus élevé des Etats-Unis après la Nouvelle-Orléans parmi les villes de plus de 200.000 habitants.

Détroit

Détroit est une *shrinking city*, une ville qui rétrécit. Depuis déjà longtemps : à la fin des années 1960, les émeutes raciales font fuir les Blancs des classes moyennes vers les banlieues. La fin de l'âge d'or de l'automobile entraîne un déclin progressif. Le krach de 2007, la crise des subprimes, les saisies immobilières et la débâcle des trois principaux employeurs de la ville - Ford, Chrysler et General Motors - précipitent la chute. La grande métropole de plus de 2 millions d'habitants n'en abrite plus que 800 000. Le syndrome des villes manufacturières de la Rust Belt (« ceinture de la rouille ») du nord des Etats-Unis, Cleveland, Flint, Pittsburgh, est bien connu. Mais aucune ne le vit au niveau, dantesque, de Détroit, ville fantôme de 370 kilomètres carrés, dont plus d'un quart du territoire - 100 kilomètres carrés, l'équivalent de Paris - est vide. La ville est un gruyère géant où pas un seul quartier, même chic, n'échappe aux trous honteux - maisons abandonnées, rues désertes, enseignes fermées. Territoire indéfini, ni urbain ni champêtre, enchevêtrement de terrains vagues, d'autoroutes, de friches industrielles.

Figure 3: Manufacturing Employees



L'emploi industriel à Détroit et Chicago 1900-2013

Détroit

La gangrène, Anny l'a vue venir. Cette ex-cadre de General Motors - afro-américaine, comme 85 % de la population de la ville - habite avec son mari une belle maison de brique, dans une rue cossue, près d'Exeter Street. « *Il y a quarante ans, quand mes parents se sont installés, c'était un quartier formidable, tous les voisins se connaissaient.* » De son salon chargé de coussins et bibelots, elle a vu le quartier basculer, « *surtout depuis cinq ans* ». Sans doute a-t-elle, comme tant d'autres, essayé de le masquer, en tondant la pelouse des maisons abandonnées... jusqu'à ce qu'il y en ait trop. Les voisins, un à un, ont revendu ou loué, pour pas grand-chose, leurs propriétés déclassées. Hollywood Street, parallèle à sa rue, n'est plus aujourd'hui qu'une rue fantôme. Hantée. Parce que les bâtiments vides ne le restent évidemment pas longtemps. « *Ce sont des "crack houses", des repaires de drogue* », soupire John, qui habite dans une rue voisine : « *Ici, les gens se font tuer et violer en plein jour* »



A - Détroit, une shrinking city

Trace : La ville de Détroit dans le Michigan fut le berceau de l'industrie automobile aux Etats-Unis et connut son apogée économique à la fin des années 1950. Mais elle est devenue le symbole des villes en déclin (shrinking cities) passant de 1,8 millions d'habitants en 1957 à 700 000 en 2013. Les populations aisées ont très tôt fui le centre-ville pour sa périphérie notamment à cause des problèmes de sécurité. La crise industrielle qui a frappé les trois principaux employeurs de la ville (Ford, General Motors et Chrysler) ainsi que la crise financière à partir de 2007 ont entraîné une forte hausse du chômage et de la pauvreté, laquelle s'inscrit dans les paysages avec ses friches industrielles et ses maisons abandonnées. La ville s'est donc trouvée en marge de la mondialisation, mais un renouveau apparaît depuis peu.

B - Différents types de villes à l'écart de la mondialisation

Les villes en marge de la mondialisation

LES VILLES « RÉTRÉCISSANTES » (SHRINKING CITIES)



Exemples :
Detroit (États-Unis),
Leipzig (Allemagne)

Touchées par la crise économique et le chômage

A l'écart des grands flux mondiaux (capitaux, marchandises...)

Perte de population
Rétrécissement urbain

LES VILLES EN GUERRE ET DE DICTATURE



Exemples :
Damas (Syrie),
Pyongyang (Corée du Nord)

- Isolement subi (ville en guerre) ou volontaire (dictature)
- À l'écart des grands flux mondiaux (capitaux, marchandises, informations...)
- Problèmes de violences et d'accès à l'information

LES VILLES DE PAYS PAUVRES



Exemples :
Phnom Penh (Cambodge),
Bangui (Centrafrique)

- Manque d'infrastructure de communication
- À l'écart des grands flux mondiaux (capitaux, marchandises...)
- Problèmes de pauvreté et de développement

B - Différents types de villes à l'écart de la mondialisation

Trace : Aux côtés des villes bien connectées à la mondialisation, appartenant aux pays riches et émergents, existent des villes en marge des flux humains, financiers, commerciaux et d'information liés à cette mondialisation. Ce sont des villes en rétrécissement comme Détroit aux Etats-Unis ou Leipzig en Allemagne, des villes du monde pauvre comme Bangui en Centrafrique, des villes en guerre comme Damas en Syrie ou des villes sous le joug d'une dictature comme Pyongyang en Corée du Nord. Les conjonctures politiques, économiques et financières expliquent leur mise à l'écart.